

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/13100
20 février 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/
RUSSE

LETTRE DATEE DU 19 FEVRIER 1979, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA MONGOLIE AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-joint, le texte de la déclaration publiée le 18 février 1979 par le Gouvernement de la République populaire mongole au sujet de l'agression perpétrée par la Chine contre la République socialiste du Viet Nam.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent
(Signé) B. DASHTSEREN

Annexe

Déclaration du Gouvernement de la République populaire mongole, datée du
18 février 1979

Comme on l'a appris, le 17 février 1979, les autorités chinoises ont lancé une agression armée contre la République socialiste du Viet Nam. Elles ont déclenché une vaste offensive sur toute la frontière sino-vietnamienne, mobilisant des effectifs très importants, utilisant des chars, des avions et du matériel d'artillerie. C'est ainsi que les dirigeants chinois sont passés des actes de provocation incessants à la frontière vietnamienne à l'agression ouverte contre un Etat socialiste souverain.

Recourant à l'intervention armée, les milieux dirigeants chinois tentent dans un premier temps de faire obstacle au travail pacifique créateur du peuple vietnamien, d'entraver l'édification socialiste dans la République socialiste du Viet Nam et de briser le désir de liberté et d'indépendance du peuple vietnamien. Mais ils visent encore plus loin. Les actes d'agression aventuristes menés par les dirigeants chinois sont motivés par la politique d'hégémonie de grande puissance et d'expansionnisme qu'ils poursuivent aux fins d'intervenir dans les affaires intérieures d'Etats souverains, de s'emparer de territoires étrangers et d'établir leur domination en Asie et dans le monde entier.

On ne peut considérer l'agression lancée par les milieux dirigeants chinois contre la République socialiste du Viet Nam, pays qui fait partie intégrante de la communauté socialiste éprise de paix, que comme un crime dangereux contre la paix et le progrès social des peuples, contre la démocratie et le socialisme.

De l'avis du Gouvernement de la République populaire mongole, cette agression préméditée des milieux dirigeants de la République populaire de Chine aggrave considérablement la situation en Asie du Sud-Est et constitue une grave menace contre la paix et la sécurité des peuples d'Asie et du monde entier.

En portant atteinte à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République socialiste du Viet Nam, membre à part entière de la communauté internationale, les dirigeants chinois foulent aux pieds, de la manière la plus brutale, les principes régissant les relations entre les Etats et les dispositions de la Charte des Nations Unies et, ce faisant, lancent ouvertement un défi à la conscience et au bon sens de la communauté mondiale.

Par ces agissements aventuristes insensés, les dirigeants de Pékin portent un grave préjudice à l'amitié traditionnelle qui unit les peuples vietnamien et chinois et contreviennent de manière flagrante aux intérêts fondamentaux du peuple chinois lui-même qui, il n'y a pas si longtemps, a subi l'agression étrangère et a enduré d'innombrables souffrances.

Le peuple mongol et le Gouvernement de la République populaire mongole condamnent catégoriquement l'agression criminelle perpétrée par les milieux dirigeants de Pékin contre la République socialiste du Viet Nam et leur enjoignent de mettre immédiatement fin aux hostilités et de retirer sans délai leurs troupes de son territoire. De l'avis de la République populaire mongole, ce sont les dirigeants chinois qui assument l'entière responsabilité des actes d'agression qui ont été commis et de toutes les conséquences qui résultent.

En déclarant la guerre au Viet Nam héroïque, qui a vaincu les forces de l'impérialisme les plus puissantes, les dirigeants chinois comptent, apparemment, sur la complaisance et l'encouragement des milieux impérialistes les plus bellicistes. Toutefois, les actes d'agression que commettent actuellement les dirigeants de Pékin, tout comme leur politique d'hostilité à l'égard du Viet Nam sont voués à l'échec total.

Le peuple mongol exprime sa solidarité chaleureuse et fraternelle et son appui indéfectible à l'héroïque peuple vietnamien, qui défend sa souveraineté nationale et l'intégrité territoriale de sa patrie socialiste.

Le Gouvernement et le peuple mongols sont fermement convaincus que la juste cause du peuple vietnamien prévaudra. Car, un peuple qui jouit de l'aide et du soutien du socialisme mondial et de l'humanité progressiste tout entière dans sa juste lutte pour la liberté, l'honneur et la dignité de sa patrie, est invincible. La victoire historique du peuple vietnamien lui-même sur les forces de l'impérialisme et du néo-colonialisme en est une preuve éclatante.

Oulan-Bator, le 18 février 1979
